

Une section femmes créée au sein du PS Vr



Le premier comité des Femmes socialistes du Valais romand est composée de Jessica Perregaux-Dielf, Paola Riva Gapany, Melissa Cavallo, Pauline Crettol et Donika Pereira. PS VR

POLITIQUE Cette section féminine n'existait plus depuis longtemps.

Le Parti socialiste du Valais romand a une section jeunes, une section 60+ et une section migrants. Mais il n'avait pas de section femmes.

Cette situation étonnante a été corrigée la semaine passée. Une trentaine de femmes ont constitué jeudi dernier la section des Femmes socialistes du Valais romand. Ce mouvement féministe socialiste s'est doté de deux coprésidentes: la députée de Savisè Paola Riva Gapany et la conseillère générale de Martigny Jessica Perregaux-Dielf. Plutôt que d'une création, il convient de parler de renaissance, comme l'explique Paola Riva Gapany: «Il y a eu une section femmes dans les

années 1970-1980. Ensuite, les choses ont évolué, nous avons obtenu pas mal de succès, notamment avec l'arrivée d'une femme au Conseil d'Etat. D'autres combats importants étaient menés avec les syndicats, avec les hommes, notamment en ce qui concerne l'égalité salariale.» Et puis, il y a eu les élections fédérales de 2019. Sur la liste du PS au Conseil national, les femmes, dont Paola Riva Gapany, se sont retrouvées loin derrière les candidats masculins. Une réalité sur la liste PS, comme sur d'autres.

Les femmes ont ensuite enregistré une progression lors des communales et lors des cantonales. Au sein du groupe PS et gauche citoyenne du Grand Conseil, 61,5% des sièges sont occupés par des étues. «Il faut maintenant surfer sur la vague», note Paola Riva Gapany. **JYG**

EN BREF

PROCHES AIDANTS

Facture divisée par deux

Un proche aidant peut être remplacé par une personne envoyée par un centre médico-social ou la Croix-Rouge. Jusqu'ici, ce service – qui permet d'éviter l'épuisement – pouvait être facturé jusqu'à 30 francs de l'heure. Pour en faciliter l'accès, le Département de la santé et des affaires sociales a indiqué lundi que le prix de ces prestations «est désormais fixé à 15 francs par heure le jour et 5 francs par heure la nuit. A cela s'ajoute un forfait de 5 francs par visite pour couvrir les frais de déplacement.» Le solde des coûts est pris en charge par l'Etat du Valais. Il lui en coûtera quelque 400 000 francs par an, selon les informations de Victor Fournier, chef du Service de la santé publique. **JYG**

PUBLICITÉ

Précarité? Rupture? Violence? Isolement social?

Besoin d'aide?

Envie d'aider?

Toute l'information dont vous avez besoin sur les offres d'aide et de soutien disponibles en Valais

RESEAU ENTRAIDE

revs.ch

Le Grand Hôtel du Cervin s'apprête à revivre

SAINT-LUC Racheté par une trentaine d'actionnaires privés en 2015, l'hôtel sera exploité dès le 16 juillet par une société appartenant aux remontées mécaniques. Il sera doté d'un centre de bien-être public.

PAR FLORENT.BAGNOUD@LENOUVELLISTE.CH



La cure de jouvence du Grand Hôtel du Cervin entre dans sa dernière phase DR

Dominant Saint-Luc depuis son promontoire, le Grand Hôtel du Cervin s'apprête à reprendre du service. Après trois ans de travaux, cet établissement érigé en 1893 rouvrira ses portes le 16 juillet. Il proposera 110 lits, un nouveau restaurant ainsi qu'un centre de bien-être public (voir encadré).



Notre objectif était de pérenniser ce bâtiment qui fait partie du patrimoine historique et touristique de la vallée.»

OLIVIER SALAMIN
INSTIGATEUR DE LA DÉMARCHE
DE RESTAURATION DU GRAND HÔTEL
DU CERVIN

Cette restauration a ceci de particulier qu'elle a été financée par la société anonyme Grand Hôtel du Cervin à Saint-Luc, fondée en 2015 et composée d'une trentaine d'actionnaires privés. On y trouve des citoyens de la station anniviarde, mais aussi des propriétaires de résidences secondaires suisses et étrangers. Pour entrer au capital-actions, chacun d'entre eux devait acquiescer au moins une part de 100 000 francs.

«En 2013, lorsque la Mutualité Chrétienne de Belgique Inter-soc a résilié le contrat d'exploitation qui la liait à cet hôtel depuis 1975, notre objectif était de pérenniser ce bâtiment qui fait partie du patrimoine historique et touristique de la val-

lée», explique Olivier Salamin, ancien président des remontées mécaniques de Saint-Luc/Chandolin et instigateur de la démarche. «Il a fallu monter un premier petit noyau d'actionnaires. Puis les séances, les téléphones et le bouche-à-oreille faisant le reste, d'autres amoureux de la station s'y sont greffés. Ils ont été sensibles au côté émotionnel de ce projet.»

Un monument historique

Après avoir racheté l'hôtel pour 4 millions de francs, la SA a engagé 8 millions supplémentaires dans la restauration de cette bâtisse. En parallèle à la création du restaurant et à la construction d'un nouvel escalier d'accès à l'espace wellness, toutes les chambres ont été remises à neuf. Certaines ont même été ajoutées dans les combles.

«Comme le bâtiment figure au rang des monuments historiques de l'Etat du Valais depuis 2020, ses façades ainsi que les escaliers et couloirs intérieurs devaient être préservés», souligne Jean-Jacques Schilt, président de la société anonyme. Cette mise sous protection s'est accompagnée de subventions fédérales, cantonales et communales. «Des crédits NPR nous ont également été octroyés.»

Quinze places de travail

Si la société anonyme est propriétaire des lieux, c'est Hôtels et restaurants Saint-Luc-Chandolin Sàrl, une société fille des remontées mécaniques, qui en assurera la gestion. «Nous souhaitons jouer

Un centre de bien-être à 5,8 millions

C'est la commune d'Anniviers qui finance la réalisation des Bains du Cervin. Après avoir validé un crédit d'engagement de 4 millions de francs en 2014, la population avait accepté un crédit supplémentaire de 1,8 million de francs lors de l'assemblée primaire de juin 2021. Ce centre de bien-être a été construit sous le Grand Hôtel du Cervin. Il ouvrira ses portes également le 16 juillet. «Le chantier a pris un peu de retard, notamment en raison de problèmes de livraison de matériel. Mais depuis, les piscines et la ventilation ont pu être mises en service. Les derniers travaux devraient se terminer dans le courant du printemps», explique David Zufferey, conseiller communal chargé des constructions. Son collègue de Conseil Vincent Theytaz, chargé des infrastructures sportives et du tourisme, ajoute que la commune met cet espace à la disposition de l'exploitant du Grand Hôtel du Cervin, «qui doit en contrepartie assurer une ouverture au grand public.» Les recettes seront encaissées par l'exploitant, en compensation des charges – frais courants, électricité, chauffage, ventilation, nettoyage, alimentation et traitement des eaux, assurances, taxes, etc. – que celui-ci assumera.

la carte du local», note Jean-Jacques Schilt.

La directrice de l'établissement a déjà été nommée, en la personne de Aude Héritier. Et une quinzaine de places de travail, allant de la réception à la cuisine, en passant par le centre de bien-être, le restaurant et les chambres, seront créées. L'hôtel a par ailleurs obtenu la franchise des Auberges de Jeunes Suisses, «ce qui nous permet de figurer sur leurs canaux de promotion et de bénéficier de leur savoir-faire», explique Patricia Chardon Kaufmann, présidente des remontées mécaniques.

Clientèle familiale

Le troisième acteur local à s'inscrire dans le projet, c'est l'association des Amis du

Grand Hôtel du Cervin. Fondée en 2016 et forte de 300 membres, elle a pour but de financer quelques travaux ponctuels. «Je pense notamment à la réfection de places de travail du restaurant, ou à celle de la véranda de l'hôtel», illustre Patricia Chardon Kaufmann. Reste à savoir la place qu'occupera l'établissement dans la station. Car Saint-Luc dispose déjà de plusieurs hôtels de renom, parmi lesquels le Bella Tola, situé à proximité directe. Olivier Salamin explique que le positionnement du Grand Hôtel du Cervin se verra différent de celui de son voisin. «Nous visons un public peut-être davantage familial. Les chambres iront de la suite au dortoir, afin que tous les porte-monnaies puissent y avoir accès.»